

RTS

Radio Télévision
Suisse

ans
50
TEMPS
PRESENT

50 ANS DANS LE CŒUR DES ROMANDS

Le 18 avril 1969 résonne pour la première fois le générique de *Temps Présent*, dont le rédacteur en chef est Claude Torracinta, âgé seulement de 34 ans. L'époque est à la rébellion, à l'irrévérence, à la remise en question des mythes. Les journalistes et réalisateurs de *Temps Présent* installent une certaine idée de l'information dans une télévision de service public: faire «*sortir la vérité du puit*», selon les mots de Nicolas Bouvier. Un demi-siècle plus tard, *Temps Présent* reste la plus ancienne émission de reportages d'information d'Europe, après le prestigieux *Panorama* de la BBC, dont le mot d'ordre est: «*to make waves*», faire des vagues.

Expression d'un journalisme critique et indépendant, *Temps Présent* revendique fièrement cet héritage. A l'occasion du cinquantième anniversaire de l'émission, ses équipes se sont mobilisées pour en offrir la démonstration, à travers cinq reportages forts, tous nourris d'interrogations sur le chemin parcouru en 50 ans par ce coin de pays, la Suisse romande, berceau naturel dont se nourrit l'âme de *Temps Présent*. Filmer la vérité, raconter la vie, nous sommes depuis un demi-siècle dans le cœur des Romands. Est-ce qu'on vit mieux aujourd'hui ? Le monde du travail a-t-il changé, est-il devenu plus dur pour les jeunes ? Et que sont devenus ceux qui ont migré chez nous ? Déclarer son homosexualité, est-ce vraiment plus facile aujourd'hui ? Ce sont «*Les Romands dans l'œil de Temps Présent*», une collection exceptionnelle de reportages pour dire le demi-siècle côte à côte.

Un anniversaire pour penser l'avenir, aussi : de *Temps Présent*, du journalisme, de ce pays. A travers le débat qui suivra la diffusion du premier reportage, le 18 avril. Grâce à la monographie digitale, en ligne, pour raconter l'histoire de l'émission, réalisée par de jeunes

talents des Universités de Lausanne et Neuchâtel. Grâce aussi à l'exploration d'un nouveau genre journalistique, le reportage nourri par le document amateur, des images et des témoignages saisis sur le vif, en montagne, par nos téléspectateurs. Une nouvelle manière de saisir la vérité. La rencontre d'une émission et de son public dans la fabrication commune d'un récit. Une extraordinaire aventure appelée à durer encore, au-delà des générations.



Jean-Philippe Ceppi, journaliste et producteur de *Temps Présent*

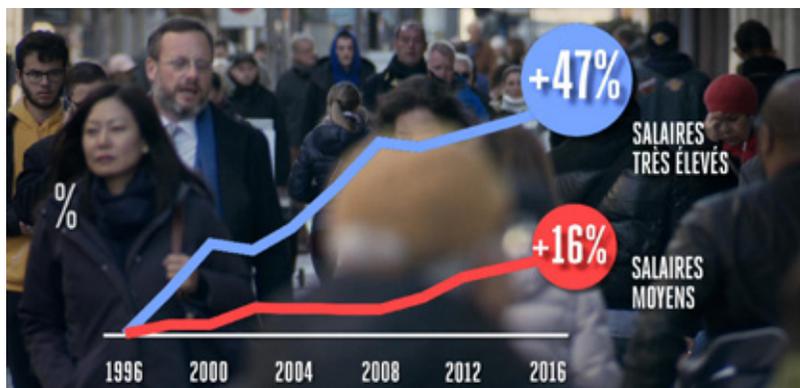


50 ANS – LES ROMANDS DANS L'ŒIL DE TEMPS PRÉSENT

EMISSION ANNIVERSAIRE DU 18 AVRIL

Une émission spéciale donne le coup d'envoi des festivités jeudi 18 avril 2019 : *Temps Présent* est né ce jour-là en 1969 ! Cette 2'388^e édition s'articule autour de la diffusion d'un des reportages de la série anniversaire. Consacré au pouvoir d'achat, il sera suivi d'un débat animé par Esther Mamarbachi.

Ce rendez-vous lance et prolonge la série de reportages «50 ans – Les Romands dans l'œil de *Temps Présent*» en questionnant les grands changements qui ont marqué la Suisse romande ainsi que l'évolution des métiers du reportage d'investigation. Des experts, des acteurs de *Temp Présent* d'hier et d'aujourd'hui, croiseront leur voix sur le plateau. Avec notamment: **Pierre-Yves Maillard**, futur président de l'USS ; **Martine Brunschwig-Graf**, présidente Commission fédérale contre le racisme, ancienne conseillère nationale PLR ; **Dick Marty**, rapporteur du Conseil de l'Europe ; **Julien Donzé** alias le grand JD, vidéaste, youtubeur ; **Claude Torracinta**, fondateur de TP ; **Jean-Philippe Ceppi**, producteur de TP



JOINDRE LES DEUX BOUTS, TOUTE UNE HISTOIRE

Un reportage de Françoise Weilhammer et Xavier Nicol



Dans notre Suisse riche et prospère, des centaines de milliers de personnes vivent au seuil de la pauvreté, avec un tout petit pouvoir d'achat et l'angoisse des fins de mois, malgré un emploi salarié. Est-ce qu'on vit mieux aujourd'hui qu'il y a 50 ans ? Ce premier épisode de la série anniversaire de *Temps Présent* révèle comment les oubliés de la prospérité helvétique ont traversé les générations.

Les oubliés de la prospérité, c'est le titre de l'un des tous premiers reportages diffusés par *Temps Présent*, en octobre 1969. Déjà à l'époque, dans une Suisse de plus en plus riche et prospère, il y avait des familles qui vivaient juste au-dessus du minimum vital – on parle alors de revenus de l'ordre de 1400 francs par mois.

Temps Présent a retrouvé plusieurs familles interviewées ces cinquante dernières années. Le magazine a recueilli à nouveau leurs témoignages, et celui de leurs enfants et petits-enfants. Quel est le pouvoir d'achat de ces Suisses qui gagnent sensiblement moins que la moyenne ? Vivent-ils mieux qu'avant ? Les progrès de notre société bénéficient-ils également à tous ? L'ascenseur social fonctionne-t-il en Suisse ? Pas si sûr. Aujourd'hui, en Suisse, plus de 1,3 million de personnes gagnent moins de 5500 francs bruts par mois, et 500'000 gagnent moins de 4300 francs bruts par mois. Elles ont un revenu régulier, mais des charges de plus en plus lourdes. Au point de risquer de basculer dans la pauvreté au moindre coup dur.

Diffusion: jeudi 18 avril à 20h10 sur RTS Un

50 ANS – LES ROMANDS DANS L'ŒIL DE TEMPS PRESENT

COMMENT LE MONDE DU TRAVAIL EST DEVENU FOU

Un reportage de Pietro Boschetti et Philippe Mach

« Quand tu ne sais plus pourquoi tu bosses, tu ne peux pas être ailleurs que dans la détresse. » Qu'ils soient paysans, ouvriers ou infirmières, tous ont vu leur situation professionnelle se détériorer en 50 ans. Concurrence, productivité, mondialisation, la menace sur l'emploi est désormais constante.



Le mot n'est pas trop fort : la transformation du monde du travail dans ce coin de pays est spectaculaire. Les paysans ont presque disparu. De 25% de la force des actifs qu'ils étaient au début du siècle, les agriculteurs ne sont plus que 3%. Terrassés par le prix du lait, l'écroulement des prix de l'agriculture, des dizaines de milliers de producteurs ont dû vendre leur domaine ou se reconverter, comme André et son frère Jean, dont le père exprimait déjà sa révolte dans *Temps Présent* en ... 1974 !

Le monde ouvrier, lui aussi, peut donner l'impression d'une lente agonie. L'effectif ouvrier a été divisé par deux, de 48% en 1970, à la moitié en 2018. La fabrique Tornos, dans le Jura bernois, a été de toutes les bagarres. Aujourd'hui, elle est devenue une petite multinationale. Crises, restructurations, aujourd'hui ses anciens ouvriers et patrons revisitent l'usine. Et que dire du secteur des services, qui lui est en explosion, le tertiaire occupant trois quarts des emplois désormais ?

Alors que les coûts de la santé sont passés de 15 milliards en 1982, à 80 milliards en 2018, la situation des travailleurs de la santé, médecins compris, n'a cessé de se dégrader. Encore en activité, plusieurs infirmières, déjà interviewées par *Temps Présent* dans les années 80, constatent avec amertume comment la lente dégradation de leurs conditions de travail affectent toujours plus leur rapport aux patients.



Diffusion: jeudi 25 avril à 20h10 sur RTS Un

50 ANS – LES ROMANDS DANS L'ŒIL DE TEMPS PRESENT

JEUNESSE ROMANDE, LES TEMPS SONT DURS

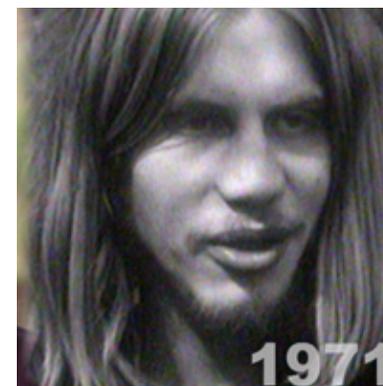
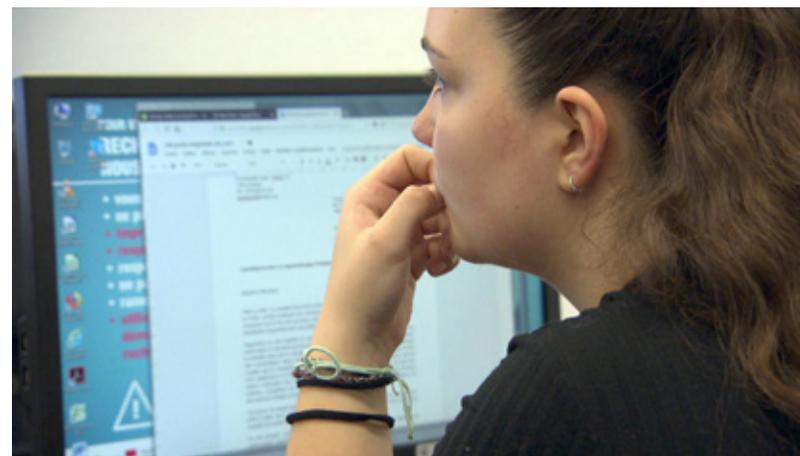
Un reportage de Myriam Gazut et Frank Preiswerk

Sélection impitoyable pour les futurs apprentis, stages à répétition pour les diplômés, parcours d'obstacles pour les cancrés. Aujourd'hui, l'entrée dans le monde du travail est devenue terriblement ardue et compétitive pour les jeunes à la recherche d'un premier job. Tout le contraire de leurs aînés, qui pouvaient, dans les années 70, se payer le luxe de travailler à la carte, tant l'économie était demandeuse de main-d'œuvre.

Même bardés de diplômes, des universitaires sont contraints de passer par de longs stages non payés et les jeunes au parcours scolaire chahuté peinent à trouver une place d'apprentissage. Un exemple parlant, ils sont 2200 à postuler pour un apprentissage chez Manor, or seuls 43 se verront proposer un contrat. Soit moins de 2%. En 1973, des adolescents pouvaient se permettre de refuser de faire une formation, car ils étaient assurés de trouver un emploi bien rémunéré. Les témoins qui avaient 20 ans en 1970 racontent leur époque où le travail n'était pas un souci, où ils pouvaient exercer un petit boulot trois heures par jour et le revenu obtenu leur permettait de se financer une chambre de bonne et de vivre indépendamment de leurs parents beaucoup plus tôt qu'aujourd'hui.

«Le réalisateur et moi-même avons été frappés par les contrastes saisissants d'une époque à l'autre.», remarque Myriam Gazut, journaliste. «Si dans les années 70 des jeunes pouvaient se permettre de refuser le système et revendiquaient le droit de ne pas suivre une formation ou disaient haut et fort ne pas vouloir travailler, aujourd'hui ils sont nombreux à se sentir

en marge car ils peinent à trouver une place d'apprenti ou un premier emploi. A l'inverse, aujourd'hui, ces jeunes se battent pour entrer dans le système. Ils sont sous pression ».



Diffusion: jeudi 2 mai à 20h10 sur RTS Un

50 ANS – LES ROMANDS DANS L'ŒIL DE TEMPS PRÉSENT

IL ÉTAIT UNE FOIS LES MIGRANTS ITALIENS

Un reportage de Maria-Pia Mascaro et Cédric Louis

Aujourd'hui, les Italiens sont la première communauté étrangère de Suisse. Une nouvelle génération de migrants, jeune et très qualifiée, revient sur les traces de leurs parents, dans des conditions bien plus favorables. Car dès les années 50, les Italiens furent des pionniers de la migration en Suisse, malgré eux. Pilier indispensable et bon marché pour l'économie, ils ont souffert d'isolement et de xénophobie. L'épopée des Italiens de Suisse incarne ce que la Suisse doit à la migration, depuis plus d'un demi-siècle.

Dès les années 50, les Italiens sont arrivés en Suisse par milliers, devenant rapidement la première communauté étrangère du pays. Sur les chantiers, dans les restaurants, les usines, leur force de travail était indispensable pour faire tourner l'économie. Pour son 50e anniversaire, *Temps Présent* a retrouvé certains de ces immigrés qui revisitent leur parcours et à travers eux, une partie de l'histoire suisse. Aujourd'hui, les Italiens affluent à nouveau en Suisse, mais leur profil est sensiblement différent de celui de leurs aînés.

Ainsi, Giovanni, jeune médecin brillant de la Chaux-de-Fonds, sur le point de s'acheter une maison pour y loger sa petite famille. Lui regrette que l'Italie n'ait pas su le retenir mais se félicite de l'accueil que lui a fait la Suisse. Naturalisée, son épouse dit de lui qu'il est « plus Suisse que les Suisses ». Une aspiration dont se rappelle Maria, 78 ans, arrivée dans les montagnes neuchâteloise en 1960. Un temps où il fallait

« ne pas déranger » les Suisses, où les Italiens vivaient dans l'isolement et les histoires douloureuses étaient légion. Un temps de xénophobie aussi et de constante incertitude, par exemple pour les saisonniers. *Temps Présent* avait filmé la famille de Maria, contrainte de rentrer en Sicile lors de la crise économique de 1974, puis de retour à la Chaux-de-Fonds après l'exil.



Mais quel exil ? Pour quelles racines ? C'est ce que racontent Rosaria et Antoine, fille et petit-fils de Maria, qui revendiquent leurs racines italiennes. Mariza, déchirée entre son papa Fedele qui est retourné en Italie et la Suisse où elle a grandi. Antonio, garagiste à succès à Monthey, et Pietro devenu vigneron vaudois sur le tas, tous symbolisent l'histoire de cette grande communauté de migrants, faite de sacrifices et de victoires.

Diffusion: jeudi 9 mai à 20h10 sur RTS Un



50 ANS – LES ROMANDS DANS L'ŒIL DE TEMPS PRESENT

DE L'OMBRE A LA LUMIERE, LE GRAND COMING OUT DES HOMOSEXUELS

Un reportage de Laurence Gemperlé et Alexandre Stern

Hier les homosexuels étaient considérés en Suisse comme des malades mentaux. Ils étaient stigmatisés, fichés par la police et bien souvent obligés de se cacher pour vivre leur sexualité. Aujourd'hui, lesbiennes et gays peuvent s'aimer au grand jour. Mais un passage reste particulièrement difficile: celui du «coming out tardif», déclarer son homosexualité après 50 ans, parfois avec une famille et des enfants.

Cette révolution homosexuelle, *Temps Présent* l'a accompagnée dans ses grandes étapes. Des années de libération sexuelle en 1970 aux premiers pas vers l'égalité des droits début 2000, en passant par les années 80 marquées par le sida. Un fléau qui a coûté la vie à beaucoup de gays mais qui paradoxalement a sans doute aussi servi la cause homosexuelle.

Dans le cadre de ces 50 ans, *Temps Présent* a revisité les archives et retrouvé certains témoins de l'époque. Qu'ils s'appellent Catherine, Christophe ou Alexandre, qu'ils soient de simples anonymes ou des figures du militantisme, leur histoire personnelle permet de prendre la mesure du chemin parcouru durant ce demi-siècle.

Aujourd'hui, de nouveaux enjeux concernent les homosexuels de 2019. Celui des enfants de couples homos, mais aussi, dans le sillage de la révolution LGBT, faire son coming out après

une vie d'hétéro, souvent à la grande stupéfaction de sa famille, épouse et enfants.



Diffusion: jeudi 16 mai à 20h10 sur RTS Un

REPORTAGE ET JOURNALISME CITOYEN

Comment j'ai survécu à la montagne

Un reportage de Gary Crosilla et Yannick Tenet

En Suisse, 207 personnes ont perdu la vie en 2018 en montagne. La saison qui s'achève a été trois fois plus meurtrière que la précédente. Pour la première fois, nos téléspectateurs, amateurs et rescapés d'un accident ou d'une avalanche, se sont filmés et racontent. Témoignages et images de première main qui s'ajoutent aux fortes paroles des sauveteurs, patrouilleurs et scientifiques, qui tirent tous la sonnette d'alarme : Il faut d'urgence la prévention en montagne.

Un sixième reportage prolonge la collection « 50 ans – Les Romands dans l'oeil de *Temps Présent* ». Conciliant enquête et journalisme participatif, il se construit autour d'images produites par des amateurs. Rescapés ou témoins d'un accident, leurs séquences prises sur le vif constituent un matériau « qu'il s'agit d'intégrer dans le récit avec la rigueur et l'analyse journalistique de *Temps Présent* » relève le journaliste Gary Crosilla. Enrichissant le reportage, ces séquences immersives sont contextualisées et mises en perspective, un travail de fond qui ne change pas. Sur la forme, la variété des formats 4.0 induit une recherche créative pour les rendre solubles à la diffusion broadcast d'un 52 minutes.

Diffusion : jeudi 23 mai à 20h10 sur RTS Un



50 ANS DE RAISON ET D'EMOTION



Depuis sa création, *Temps Présent* se situe à la frontière du reportage et du documentaire. Cette particularité est redevable en premier lieu au savoir-faire et au savoir-être des collaborateurs artistiques, caméramen, preneurs de son, monteurs, graphistes, illustrateurs sonores, mixeurs, parfois rapidement considérés comme des «techniciens» alors qu'ils manipulent le matériau éminemment fragile et ambivalent des images et des sons, fruits de relations humaines. Cette singularité est aussi influencée par le rôle des réalisateurs, responsables de la forme audiovisuelle bien sûr, mais aussi de la conduite informative et émotionnelle du récit, essentielle dans le format long, proche de la narration du long métrage à bien des égards.

Dans ce domaine, *Temps Présent* a toujours été imprégné par une forte culture cinématographique, et ce depuis ses fondateurs pour qui le septième art a été le premier média à la découverte du monde en mouvement. A travers l'école du réel et l'influence du

Cinéma Vérité par exemple, ou l'école de la fiction, portée avec talent par les réalisateurs du Groupe 5, le cinéma a toujours « travaillé » à *Temps Présent*.

Il faut dire que le format long permet de développer les rapports d'empathie avec les témoignages qui ont, dans cet artisanat du réel qu'est le reportage, parfois la même force que les personnages dans le cinéma de fiction. A travers une réalisation sensible, le « Je » du spectateur peut parfois, par la force de l'identification, transformer un contenu purement informatif en expérience de l'« Autre ». C'est la gestion de ce « voyage vers l'Autre » qui est certainement une des plus grandes satisfactions des réalisateurs, dont le métier est fondamentalement un art de la rencontre. Rencontre des acteurs du réel au tournage, rencontre des acteurs du réel avec les spectateurs, à travers la délicate médiation de l'image et du son.

En misant sur la complémentarité des journalistes et des réalisateurs, *Temps Présent* a instauré un dialogue rare dans le reportage grand public entre l'information et l'émotion, la rigueur intellectuelle et la sensibilité, le cerveau gauche et le cerveau droit, et pour dire les choses plus symboliquement, la tête et le cœur. C'est probablement aussi la profondeur de ce dialogue qui nourrit chaque semaine l'intérêt des spectateurs de *Temps Présent* depuis 50 ans.

Jérôme Porte, réalisateur et producteur de Temps Présent



Des étudiants lausannois et neuchâtelois puisent dans les archives de Temps Présent pour réaliser un webdoc

TEMPS PRESENT DANS LE VISEUR D'ETUDIANTS ROMANDS



Un projet novateur irrigue les 50 ans de *Temps Présent*: un web doc réalisé par des étudiants de l'UNIL et de UNINE pour évoquer *Temps Présent* sur un mode pluriel et interactif.

A travers différents prismes comme «La création», «Les femmes», «Les mythes helvétiques», «Le monde», «L'investigation», cette monographie digitale offre différentes portes pour entrer dans l'histoire du magazine: interviews de protagonistes de l'émission, extraits de reportages, blog, photos, podcast, exploitation de métadonnées.



La doctorante en histoire Roxane Gray qui pilote le projet auprès des étudiants lausannois relève : «*Nous souhaitons mettre en perspective l'évolution de l'émission – production, réalisation, choix des sujets, place des journalistes – tout en articulant ces enjeux professionnels avec les enjeux de société. Il s'agit de montrer en miroir de la production de l'émission les caractéristiques et évolutions de la société suisse*».

Les étudiants sont accompagnés dans leur démarche par des pros de la RTS et des professeurs de leurs universités respectives: François Vallotton, professeur d'histoire contemporaine à l'UNIL et le réalisateur-journaliste David Dufresne, chargé d'enseignement à l'UNINE (Académie du journalisme et des médias).

Mise en ligne du web doc dès le 11 avril sur <https://pages.rts.ch/emissions/temps-present/>



TEMPS PRÉSENT EN QUELQUES CHIFFRES

18.04.1969 Naissance de *Temps Présent*, lancé par Jean-Pierre Goretta, Jean-Jacques Lagrange, Marc Schindler et Claude Torracinta

1992 Première femme productrice et présentatrice de *Temps Présent*, Béatrice Barton

2'388 émissions produites en 50 ans et plus de **3'000** reportages

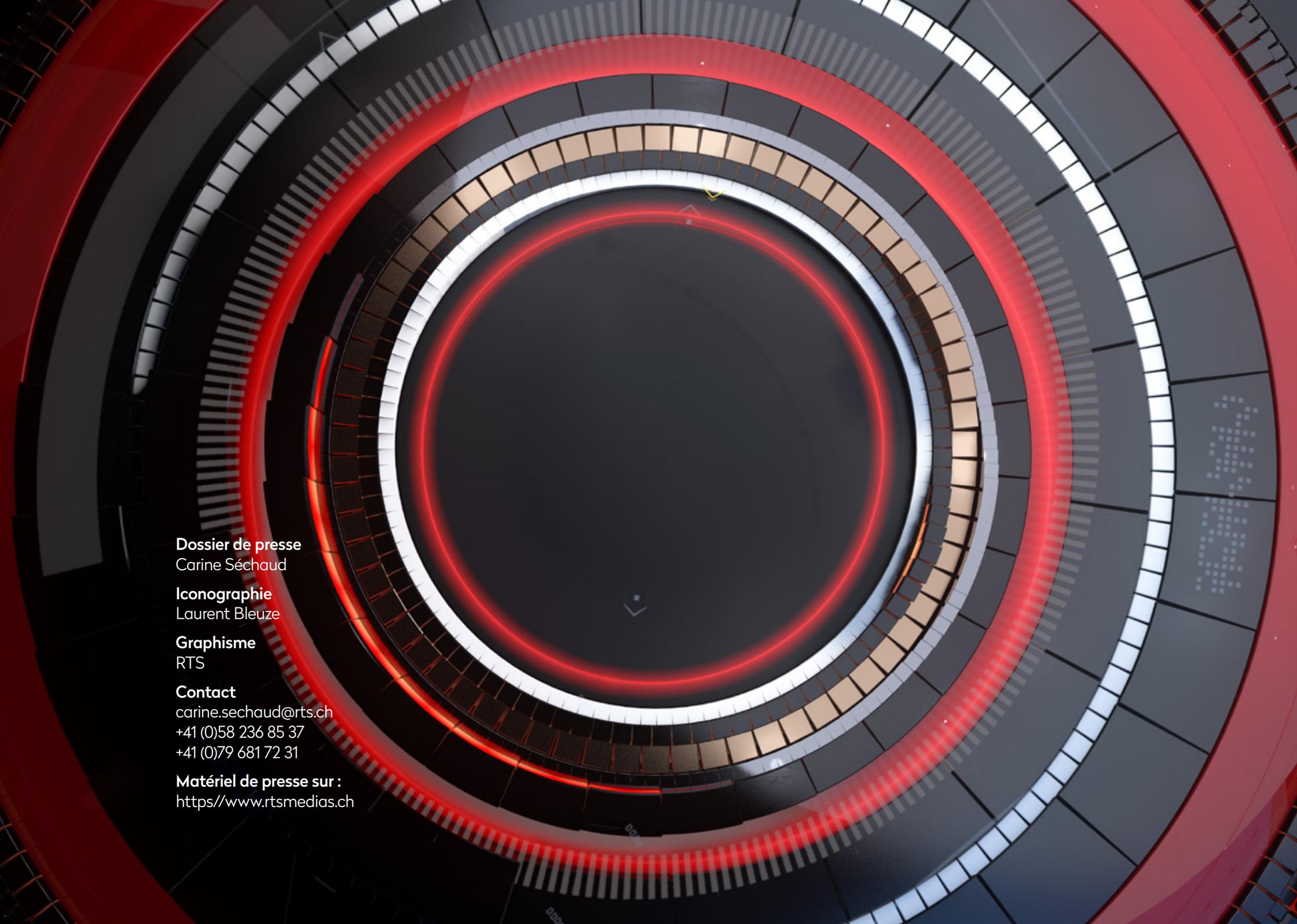
Près de **250** sujets consacrés au monde du travail, thème le plus traité

296'000 téléspectateurs ont regardé «Épargner ? On n'y arrive plus !» (Françoise Weillhammer et Catherine Gerber), l'émission la plus plébiscitée en 2018

Plus de **355'000** vues sur YouTube, un record pour «Migrants sur la route de l'enfer» (Anne-Frédérique Widmann et Xavier Nicol)

Entre **35%** et **37%** = part de marché moyenne des émissions de ces cinq dernières années





Dossier de presse
Carine Séchaud

Iconographie
Laurent Bleuze

Graphisme
RTS

Contact
carine.sechaud@rts.ch
+41 (0)58 236 85 37
+41 (0)79 681 72 31

Matériel de presse sur :
<https://www.rtsmedias.ch>